



Introduction

Dans un futur proche avec la **croissance de la température** moyenne sur le globe, les incendies se feront de plus en plus nombreux. Afin de limiter les **pertes humaines comme matérielles**, il faut une intervention rapide des pompiers.

Notre solution, permettant de **détecter n'importe quel type d'incendie** sur une image satellite infrarouge donnée, couplée à des **images satellites** en temps réel permettra aux pompiers d'**intervenir rapidement** dès le départ d'un feu et ainsi limiter les potentiels dégâts.

De plus, cette solution utilise les dernières technologies de l'intelligence artificielle, ce qui la rend précise et efficace. Elle peut analyser une image et détecter un incendie en un temps très faible.



Collecte et sélection des données

Pour avoir accès à l'ensemble des données, nous avons dû faire correspondre des polygones indiquant la position de l'incendie avec plusieurs images satellites. Pour ce faire, nous avons réalisé un algorithme qui détecte un motif sur les noms des polygones afin de les associer aux images satellites correspondantes.

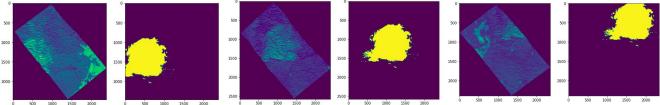
Voici ci-dessous un exemple de cette association :

COMPOSITE WALLHALLA 397,398 & 401 20190225 (1311 TO 1342HRS)



[397, 398, 401]





De plus, nous avons fait une **sélection de certaines images satellites** afin de garder seulement celles qui pouvaient **améliorer notre score/modèle**. Pour ce faire, nous avons analysé la **moyenne**, **la médiane** et l'**histogramme des pixels** de chaque image satellite.

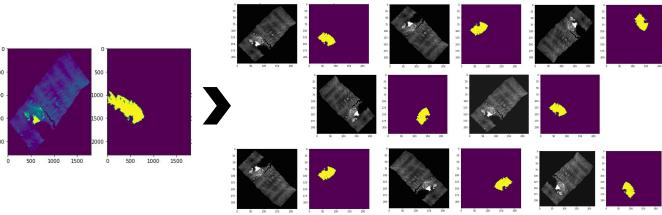
Les images supprimées sont principalement celles contenant des nuages.



Pre-processing des données

L'objectif de ce traitement est de faire **ressortir au mieux les zones d'incendie** à l'aide de plusieurs techniques afin d'améliorer l'entraînement de notre modèle.

- Redimensionnement (224x224)
- Filtre gaussien, pour réduire le bruit de l'image et atténuer les détails.
- Normalisation
- Augmentation de l'image (variation de la luminosité, du contraste et de la saturation. Renversement vertical et horizontal, rotation, transposition).
- Modification du masque, pour éviter que les prédictions du modèle soient en dehors de la zone d'intérêt.
- Application de "Contrast Limited Adaptive histogram equalization" (CLAHE). Il s'agit d'une variante de "Adaptive histogram equalization" (AHE) dans laquelle l'amplification du contraste est limitée. En effet, l'AHE crée un bruit trop amplifié dans les régions quasi-constantes. C'est pourquoi nous avons utilisé CLAHE.





Choix du modèle



Nous avons fait le choix d'utiliser un **encodeur pré-entraîné** pour les raisons suivantes :

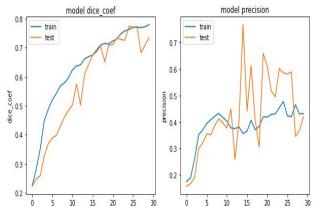
- Il aide le modèle à converger beaucoup plus rapidement et atteindre des performances élevées par rapport au modèle non pré-entraîné.
- ► Il est utile pour notre dataset qui n'était pas forcément grand et pas forcément diversifié.
- Il est plus simple d'utilisation pour notre expérience limitée en "Vision par ordinateur". En effet, construire un modèle à partir de zéro nécessite la mise en place d'une architecture de modèle assez complexe ainsi que beaucoup de connaissances.

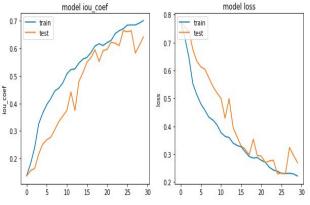


Analyse du modèle

Pour analyser nos résultats, nous avons procédé en deux étapes :

- Une première étape de **validation visuelle humaine** où l'on regardait ce que notre modèle générait sur les données d'entrainements c'est-à-dire ce que notre modèle pouvait oublier ou rajouter sur les prédictions générées.
- Une deuxième étape de **validation graphique** entre les données d'entraînement et les données de test (15% des données d'entraînement) sur certaines métriques (IoU, dice coefficient, précision) ainsi que sur la fonction objectif (dice loss). Cela nous a permis de voir si notre modèle était en **overfitting** ou **underfitting**.



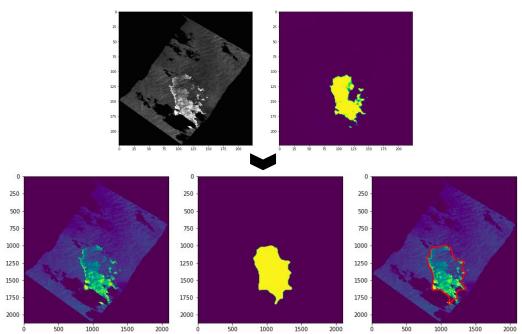




Post-processing

Après avoir sélectionné et ajusté le modèle, nous **retravaillons** les prédictions générées par ce dernier en utilisant des **opérations morphologiques** :

- Application d'un seuil pour obtenir une image binaire.
- Morphologie mathématique :
 - Noyau **ouvert elliptique** pour **éliminer le bruit** de l'image.
 - Noyau fermé elliptique pour combler les trous des objets de premier plan.





Équipe

Nous sommes quatre étudiants de CY Tech (ex-EISTI) entrant en dernière année d'école d'ingénieurs avec une option Intelligence Artificielle & Data Science.

Notre deuxième année en cycle ingénieur, nous a permis d'avoir les **premières** bases théoriques de l'Intelligence Artificielle et la Data Science que nous avons décidé de **mettre en application** au travers de ce challenge.

Grâce à ce dernier, nous avons pu découvrir la **segmentation d'images** qui nous était totalement inconnue et gagner de manière significative de l'expérience dans la "*Vision par ordinateur*".

Merci à EY d'avoir proposé ce challenge accessible et formateur pour les étudiants.

L'équipe est fière d'avoir atteint la finale France et espère la remporter.



Luca



Johan



Louis



Julian